

— Pécaïre !... dit-elle enfin, c'est quasi plus beau que chez Mme de Servianne, ici.

— Si vous n'avez que cela à me dire, grommela le magistrat, ce n'était pas la peine de me déranger ; vous pouvez sortir...

— Si, si, j'ai autre chose à dire, seulement c'est pas facile... Attendez... D'abord, y a-t-il longtemps que vous êtes là ? parce que j'ai à vous parler d'une chose qui s'est passée, il y a plus de trois ans.

— Je suis nouveau à Toulon, mais peu importe... Si mon prédécesseur a instruit l'affaire dont vous voulez m'entretenir, les dossiers sont là ; je puis fort bien rouvrir et continuer l'instruction comme il le ferait lui-même.

— Eh bien ! ça me va, c'est tout ce que je désire.

— De quelle affaire s'agit-il ? demanda M. Alaverne.

— Je ne sais pas comment vous appelez ça, répliqua la mendiante.. Enfin, une nuit que Mme de Servianne était seule chez elle, on a voulu l'assassiner pour la voler.

— Où ça, Mme de Servianne ?

— Près de chez nous, au château de Castillan, canton d'Ollioules.

— Donc affaire de Castillan, vol avec effraction et tentative d'assassinat.

Et après avoir consulté un répertoire, le magistrat sonna un huissier, auquel il donna quelques ordres à voix basse.

Celui-ci reparut, deux secondes après, avec un volumineux paquet qu'il déposa sur la table.

— C'est bien cela, reprit le juge en ouvrant le dossier qu'il se mit à parcourir. Eh bien ! ma brave femme, qu'avez-vous à m'apprendre de nouveau sur la question ?... Voyons, coordonnez vos souve-

nirs... Que vos déclarations soient nettes, catégoriques...

— Après l'attentat, le Parquet s'est transporté immédiatement sur les lieux et a recueilli de la bouche même de la victime des renseignements permettant d'établir d'une façon irréfutable que le coupable est un nommé Antoni Escarguel. Ce dernier, malgré les très actives recherches de la police, est resté introuvable... Est-ce que par hasard, vous connaissiez le lieu de sa retraite ! Allons, je vous attends, parlez donc...

— C'est pas facile, monsieur, insinua tranquillement la mendiante, vous avez tout le temps la bouche ouverte.

Le juge frappa un grand coup de poing sur la table. Puis, se calmant subitement :

— C'est vrai... Maintenant, je vous écoute... D'abord, comment vous appelez-vous ?...

— Céline Solliès.

— Parfait, commencez votre récit.

— Moi ! je n'ai rien à dire. D'abord, je ne comprends pas un mot de ce que vous me racontez là.

— Comment, vous ne comprenez pas ?

— Ma foi non.

— Ce n'est pas du crime de Castillan que vous vouliez m'entretenir ?

— Si, mais...

— Eh bien ! je vous ai rappelé où en était restée l'instruction. A vous maintenant de me faire connaître ce que vous croyez de nature à éclairer la Justice.

— Ta, ta, reprit la mendiante après une courte hésitation, tout ça, c'est pour me tromper... Je ne suis qu'une paysanne, mais je le vois tout de même, allez.

— Vous tromper !...

— Mais, oui, vous savez bien que les choses ne sont plus comme il y a trois ans, de vrai.